

# Notes de lecture

y compris dans une perspective historique, montrent comment elle s'élabore et passent en revue les différentes lectures des états financiers, avant de s'interroger sur «*l'adéquation de l'information comptable aux attentes des utilisateurs*». Après avoir noté que la comptabilité, base historique du système d'information économique et financière de l'entreprise, est devenue aide à la gestion et à la décision, les auteurs concluent: «*d'autres instruments de gestion se sont développés en lien ou à côté de la comptabilité: gestion de la production, gestion financière, gestion des ressources humaines, mercatique, informatique de gestion, etc., ce qui l'interpelle sur de nouvelles questions et élargit son champ à des domaines nouveaux tels que l'intégration du facteur humain (comptabilité socio-économique) ou des ressources naturelles (comptabilité environnementale). Si la comptabilité conserve l'ambition de rester le support essentiel du système d'information de l'entreprise, il ne faut pas non plus tout en attendre, car elle ne peut avoir la prétention de tout éclairer. Son champ de prédilection reste l'évaluation chiffrée en termes monétaires et on peut mettre en doute la possibilité de tout quantifier et, surtout, de trouver une traduction monétaire à tout problème d'évaluation*».

(M.N.A.B.)

L'évolution des relations professionnelles dans différents pays d'un point de vue historique mais aussi théorique est présentée dans un petit livre très dense de Michel Lallemand.

Le plus grand intérêt, à mon avis, de ce livre est de montrer combien aujourd'hui encore plus qu'hier les relations professionnelles sont dépendantes des régulations du marché du travail (plutôt que l'inverse d'ailleurs). En fait, loin d'être un ouvrage de vulgarisation, cette étude comparative donne le désir d'aller plus loin par exemple à l'aide de la bibliographie bien fournie offerte en fin d'ouvrage.

(J.M. P.)

. N°182, OFCE, «L'économie française 1996». 1996, 122 pages.

. N°183, Christian Pierrat, «La politique financière de l'entreprise». 1996, 123 pages.

. N° 186, Michel Lallemand «Sociologie des relations professionnelles». 1996, 126 pages..

N°191, Michel Capron, Michèle Lacombe-Saboly, «Introduction à la comptabilité d'entreprise». 1996, 124 pages.

## VERS UN NOUVEAU CONTRAT SOCIAL

G. Roustang. J.L. Laville. B. Eme. D. Mothé. B. Perret

Desclée de Brouwer. 1996, 190 pages, 98 francs.

L'utopie réformiste chère à la CFDT peut se mettre en œuvre à partir de propositions concrètes. C'est ce qu'explore avec bonheur ce livre qui débute d'abord par une critique des méfaits de l'ultralibéralisme (à distinguer de l'économie de marché) et spécialement de la marchandisation progressive de tous les aspects de la vie sociale.

Des propositions concrètes donc pour une économie plurielle qui passe par la reconnaissance de l'économie non monétaire, solidaire, à combiner avec le marché et la redistribution par l'Etat, un Etat plus solidaire que providence.

Des propositions concrètes par exemple comme «*faire payer les riches oui mais cela ne suffit pas... Pour lutter contre les inégalités sociales, notamment celles dont souffrent les chômeurs et tous ceux qui ont des emplois précaires, il est donc trop facile de dégager les responsabilités de l'ensemble du salariat, comme certains syndicalistes le font...*».

Et si les politiques, comme c'est à craindre, dédaignent ces propositions au motif qu'elles ne seraient pas assez populistes, peut-être pourront-elles alimenter le débat chez les syndicalistes et tous les citoyens en général.

(Jean-Marc Parodi)